

Mémorial



Memorial

DU

DES

Grand-Duché de Luxembourg.

Großherzogtums Luxemburg.

Jendredi, 22 août 1912.

N^o 66.

Donnerstag, 22. August 1912.

Instruction du 13 août 1912, concernant l'exécution de la loi du 10 août 1912, sur l'enseignement primaire.

La loi du 10 août 1912, sur l'organisation de l'enseignement primaire, a été publiée par le *Mémorial* du 11 du même mois, n^o 61.

Aux termes de l'art. 101, cette loi entrera en vigueur au commencement de l'année scolaire dont l'ouverture suivra de deux mois au moins sa publication par la voie du *Mémorial*.

En exécution de notre arrêté de ce jour, les nouvelles dispositions législatives trouveront donc leur application à partir du 14 octobre prochain.

Dans l'intervalle, les autorités et les fonctionnaires dont le concours et la collaboration sont requis pour l'exécution de la nouvelle loi, trouveront le temps de l'étudier et d'en préparer l'application.

La nouvelle loi scolaire est appelée à combler bien des lacunes que présente nécessairement notre législation scolaire actuelle. Durant les trente dernières années, tous les pays ont rivalisé d'efforts dans le domaine de l'instruction populaire. Nous ne pouvons, sans compromettre les intérêts du pays, rester en arrière en privant plus longtemps notre jeunesse des connaissances et des aptitudes dont elle a si grandement besoin dans la lutte actuelle pour l'existence. A ce point de vue, la nouvelle loi scolaire constituera un immense

Instruktionen vom 18. August 1912, die Ausführung des Gesetzes vom 10. August 1912, die Primärschulen betreffend.

Das Gesetz vom 10. August 1912, über den Primärunterricht ist in Nr. 61 des „Memorials“ vom 11. desj. Mts. veröffentlicht worden.

Gemäß Art. 101 tritt dasselbe mit dem Anfang desjenigen Schuljahres in Kraft, das mindestens zwei Monate nach Veröffentlichung des Gesetzes im „Memorial“ beginnt.

In Vollziehung unseres Beschlusses vom heutigen Tage treten die neuen Gesetzesbestimmungen mit dem künftigen 14. Oktober in Kraft.

Die zur Ausführung des Gesetzes berufenen Behörden und Beamten werden diese Frist dazu benutzen, die neuen gesetzlichen Bestimmungen in Erwägung zu ziehen und deren Ausführung in die Wege zu leiten.

Das neue Schulgesetz wird die zahlreichen Mängel der heutigen Schulgesetzgebung beseitigen, die eine unabweisliche Folge des allgemeinen Fortschrittes sind. Alle Länder wetteifern seit dreißig Jahren auf dem Gebiete der Volksbildung. Wir dürfen in dieser Beziehung nicht rückständig sein. Die Kenntnisse und Fähigkeiten, deren unsere Jugend im Kampf ums Dasein so dringend bedarf, können ihr nicht länger vorenthalten werden, ohne daß das allgemeine Interesse geschädigt werde. Unter diesem Gesichtswinkel wird das neue Schulgesetz als eine große

bienfait pour nos populations. Avec le concours dévoué et intelligent de tous ceux qui sont appelés à coopérer à l'éducation de la jeunesse, elle mettra nos populations à même de soutenir avantageusement la concurrence de nos puissants voisins.

L'éducation et l'instruction populaires ont été de tout temps pour la société l'objet de vives préoccupations. A l'art. 22, la nouvelle loi définit de la façon suivante la mission de l'école: « L'enseignement scolaire tend à faire acquérir aux enfants les connaissances nécessaires et utiles, à développer leurs facultés intellectuelles et à les préparer à la pratique de toutes les vertus chrétiennes, civiques et sociales. »

Tout enseignement scolaire tend à un double but, l'instruction des enfants et leur éducation. L'instruction est intellectuelle et religieuse et morale. La première sera donnée par l'instituteur, la seconde par le ministre du culte. Quant à l'éducation, elle n'est attribuée exclusivement ni au maître, ni au curé. L'un et l'autre devront y contribuer en parfaite harmonie d'idées et d'aspirations. Il ne doit y avoir désaccord entre l'enseignement du maître et celui du ministre du culte. Bien au contraire, il faut qu'il y ait concordance, unité parfaite dans l'ensemble de notre enseignement scolaire; la paix ne saurait jamais être troublée entre les deux principaux facteurs auxquels incombe la haute mission d'éduquer et d'instruire notre jeunesse.

Vu l'importance des intérêts qui sont en jeu, je crois devoir appeler l'attention de ceux que la chose concerne, sur les principales dispositions de la nouvelle loi, notamment par rapport aux modifications qu'elle apporte à la législation antérieure.

De l'enseignement obligatoire.

L'évolution économique et sociale qui dans les derniers temps a si profondément modifié les conditions d'existence tant de l'individu

Wohltat für unsere Bevölkerung empfunden werden. Dank der opferwilligen und einsichtsvollen Mitwirkung sämtlicher am Erziehungswerke beteiligter Faktoren, wird das Land in Stand gesetzt, den Wettbewerb mit unsern mächtigen Nachbarländern mit Erfolg aufzunehmen.

Volkserziehung und Volksbildung sind von jeher für die Staaten der Gegenstand unermüdlicher Bestrebungen gewesen. Gemäß Art. 22 des neuen Gesetzes bezweckt der Schulunterricht, „den Kindern notwendiges und nützlichcs Wissen „zu vermitteln, ihre geistigen Fähigkeiten zu entwickeln und sie zur Übung aller christlichen, „bürgerlichen und sozialen Tugenden anzuleiten.“

Jeder Schulunterricht verfolgt ein doppeltes Ziel: die Jugend zu unterrichten und zu erziehen. Der Unterricht umfaßt die geistige sowie die religiöse und moralische Unterweisung. Erstere ist Sache des Lehrers, letztere Sache des Geistlichen. Mit dem Werke der Erziehung soll weder der Lehrer noch der Geistliche allein betraut sein; beide müssen durchdrungen von demselben Geist und von denselben Bestrebungen dabei mitwirken. In keinem Fall darf der Unterricht des Lehrers im Widerspruch stehen mit dem des Geistlichen; im Gegenteil, zwischen beiden muß Übereinstimmung und im gesamten Unterricht vollständige Einheit obwalten, damit ungetrübter Friede herrsche zwischen diesen beiden wichtigen Faktoren, welchen das Land die Erziehung und Bildung seiner Jugend anvertraut.

In Anbetracht der wichtigen Interessen, die im Spiele sind, erachte ich es als angezeigt, die Aufmerksamkeit aller Beteiligten auf die wichtigsten Bestimmungen des neuen Gesetzes, namentlich insofern es sich um Abänderungen des alten handelt, hinzulenken.

V o m S c h u l z w a n g.

Die wirtschaftlichen und sozialen Umgestaltungen, die in letzter Zeit so durchgreifende Änderungen in den Lebensverhältnissen des Ein-

que de la collectivité, est venue poser à la génération actuelle des problèmes nouveaux dans le domaine de l'éducation populaire.

Si l'enseignement primaire, chez nous, n'a pas suivi l'exemple des autres pays, en tenant suffisamment compte des besoins de l'époque, c'est que, resserré dans des limites trop étroites de scolarité, son programme déjà surchargé par l'enseignement de deux langues, l'allemand et le français, n'offrirait pas la marge nécessaire à l'introduction de nouvelles matières. Pourtant, l'école primaire ne saurait se désintéresser de la situation nouvelle, sans faillir à sa mission.

Pour permettre à notre enseignement primaire, de s'élever à la hauteur des besoins modernes en complétant ses programmes dans l'ordre d'idées exposé plus haut, l'obligation scolaire à laquelle est soumis tout enfant âgé de six ans révolus au 1^{er} novembre, est étendu par la nouvelle loi à une septième année d'études, qui peut être scindée, par décision du conseil communal, en deux semestres d'hiver consécutifs, ce qui permettra aux habitants de la campagne d'employer, durant la belle saison, leurs enfants-de douze ans aux travaux des champs sans que les études en souffrent.

Notons encore que l'administration communale peut, sous l'approbation du Gouvernement, étendre éventuellement la scolarité obligatoire soit à une huitième année entière, soit à un semestre d'été ou au semestre d'hiver de la huitième année.

L'extension notable que la nouvelle loi donne au cadre des années d'études, permet d'introduire dans le programme des cours toutes les nouvelles branches que réclame le progrès intellectuel, économique et social de l'époque, sans compromettre pour cela le succès des études en général et sans causer des entraves à l'assistance que les enfants âgés au delà de douze ans sont dans le cas de prêter à leurs parents dans les travaux des champs.

zeluen wie der Gesamtheit hervorgerufen, hat auch auf dem Gebiete der Volkserziehung die heutigen Generationen vor neue Probleme gestellt.

Wenn bei uns der Volksunterricht nicht wie in den übrigen Ländern in ausreichendem Maße den Bedürfnissen der Zeit angepaßt worden ist, so kommt das daher, daß das durch den Unterricht in zwei Sprachen, der deutschen und französischen, bereits überlastete Programm, in den allzuengen Grenzen der Schulpflicht hineingezwängt, keinen Platz mehr zur Aufnahme neuer Fächer übrig ließ. Soll die Schule aber ihrer Aufgabe gewachsen sein, so muß sie unbedingt den neuen Verhältnissen gerecht werden.

Um unsern Primärunterricht in der angegebenen Richtung durch Ergänzung des Lehrplanes auf die Höhe der modernen Anforderungen zu bringen, ist durch das neue Gesetz die Schulpflicht, der jedes am 1. November volle 6 Jahre alte Kind unterworfen ist, um ein weiteres Jahr verlängert worden, das der Gemeinderat jedoch durch zwei aufeinanderfolgende Winterhalbjahre ersetzen kann. Auf diese Weise wird es den Landbewohnern ermöglicht, ihre Kinder während der schönen Jahreszeit, ohne nachteilige Wirkung auf den Unterrichtsgang, bei den Feldarbeiten zu verwenden.

Die Gemeindeverwaltungen sind ferner befugt, mit Genehmigung der Regierung, die Schulpflicht eventuell auf acht volle Jahre oder bloß auf das Sommer oder Winterhalbjahr des achten Schuljahres auszu dehnen.

Diese nicht unerhebliche Erweiterung der Schulzeit wird die Einführung sämtlicher neuen Lehrfächer, welche der intellektuelle, wirtschaftliche und soziale Fortschritt unserer Zeit dringend erfordert, ermöglichen, ohne daß dadurch der Gang der Studien im allgemeinen beeinträchtigt und die Hilfeleistung der über zwölf Jahre alten Kinder bei den Feldarbeiten allzusehr erschwert wird.

D'autre part, le triage qui s'opérera après la sixième année d'études, lorsque cette catégorie d'élèves qui se livreront aux études supérieures, aura été éliminée, permettra d'orienter sans inconvénient le programme de la septième classe vers les besoins pratiques, les réalités de la vie, en l'accommodant davantage aux besoins des classes manuelles, des populations ouvrières, qui forment l'immense majorité des effectifs scolaires et qui elles ont certes aussi le droit de demander à être préparées au rude combat de la vie qu'elles auront à soutenir.

Nous nous trouvons donc en présence d'une question d'équité, de justice sociale, et voilà pourquoi nous nous croyons autorisé à espérer que ceux qui doivent coopérer à l'exécution des intentions de la législature, mettront dans l'accomplissement de leur devoir tout l'empressement, tout le zèle, tout le dévouement que réclament les généreuses intentions des pouvoirs publics.

Année scolaire. — Organisation des écoles.

Seront admis à l'école, en conformité des art. 1, 2 et 17, tous les enfants âgés de six ans révolus au 1^{er} novembre. Sous le nouveau régime, on n'admettra donc plus les enfants âgés de moins de six ans au commencement de l'année scolaire, qui étaient admissibles d'après la loi de 1881. Cette mesure est d'ailleurs conforme aux tendances de la pédagogie moderne qui, dans la plupart des pays, tend même à reculer jusqu'à la septième année le commencement des études primaires.

Pour mettre fin aux difficultés qu'avait soulevées dans les derniers temps la question de la distribution des prix, la décision en la matière est abandonnée au gré des communes.

Objets d'enseignement.

Au point de vue des programmes, la nouvelle loi marque un progrès considérable sur notre

Andrerseits kann infolge der Sonderung, die sich infolge des Ausscheidens der nach dem vollendeten 6. Schuljahr sich höhern Studien zuwendenden Schüler eintritt, den Lehrplan des 7. Jahrganges praktischer, den Wirklichkeiten des Lebens entsprechender gestaltet und den Bedürfnissen der Handwerker- und Arbeiterklasse besser angepaßt werden, welche doch die bei weitem größte Mehrheit des Schülmaterials bilden und wohl daselbe Recht auf eine für den harten Kampf des Lebens vorbereitende Bildung beanspruchen dürfen.

Wir sind mithin vor eine Frage der sozialen Gerechtigkeit gestellt und glauben erwarten zu dürfen, daß alle welche berufen sind, die Absichten des Gesetzgebers zu verwirklichen, an die Erfüllung ihrer Aufgabe mit dem Eifer und mit der Hingebung herantreten werden, welche der hochherzigen Bestrebungen unserer öffentlichen Gewalten würdig sind.

Das Schuljahr. — Einrichtung der Schulen.

Gemäß Art. 1, 2 und 17 werden alle Kinder, welche am 1. November sechs volle Jahre alt sind, in die Schule aufgenommen. Kinder, welche beim Beginn des Schuljahres weniger als sechs Jahre alt sind, werden in Zukunft nicht mehr zugelassen, was jedoch unter dem Gesetz von 1881 der Fall war. Dies steht durchaus im Einklang mit den Grundsätzen der modernen Pädagogik; in den meisten Ländern bricht sich sogar die Tendenz Bahn, den Anfang des Schulbesuchs bis zum siebenten Lebensjahr zurückzuführen.

Um die Schwierigkeiten zu beseitigen, welche die Frage der Preisverteilungen besonders in der letzten Zeit veranlaßt hat, überläßt das Gesetz die Entscheidung darüber dem Ermessen der Gemeinde-Verwaltungen.

Von den Lehrgegenständen.

In bezug auf die Lehrpläne ist mit dem neuen Gesetz dem alten gegenüber ein bedeu-

législation scolaire antérieure. La loi de 1881 laissait aux autorités communales la faculté de déclarer obligatoires les éléments des sciences physiques et naturelles, le dessin, la tenue des livres et la gymnastique, qui sont d'une importance majeure au point de vue des besoins de la vie pratique. Toutes ces branches, sauf la tenue des livres qui figurera désormais au programme des cours postsecondaires, sont rendues obligatoires dans toutes les écoles primaires du pays; deux d'entre elles, le dessin et la gymnastique, subiront une extension conforme aux exigences de la pédagogie moderne.

Il y a une tendance générale de développer l'enseignement du dessin à tous les degrés. Partout on considère cette branche d'enseignement comme une partie essentielle de l'éducation générale. Nous ne saurions rester indifférent à ce mouvement. Disons tout de suite que quand de nos jours on parle de dessin à l'école primaire, il n'est nullement question de la vieille méthode, dite méthode géométrique. Ce qu'on demande aujourd'hui à l'enfant, ce sont des dessins d'enfant, et non des dessins comme les exécutent les hommes faits ou les artistes. L'idéal d'hier était de constater si l'élève savait tracer des lignes; celui d'aujourd'hui consiste à savoir s'il sait observer et reproduire ce qu'il a observé. Pour les tout petits, le dessin est un moyen d'expression plus naturel et plus attrayant que le langage auquel ils ne sont pas encore rompus. Ainsi compris, le dessin n'est plus une matière accessoire, mais un véritable moyen d'éducation; il constitue une discipline qui concourt au même titre que les langues, les sciences, l'histoire, à la formation de l'esprit et du goût.

L'enseignement des sciences naturelles a, comme tout enseignement destiné à l'enfance,

tender Fortschritt zu verzeichnen. Das Gesetz von 1881 stellt es dem Ermessen der Gemeinde-Verwaltungen anheim, Naturwissenschaften, Zeichnen, Buchführung und Turnen, die für die praktischen Bedürfnisse des Lebens von weittragender Bedeutung sind, als Pflichtfächer einzuführen. Mit Ausnahme der Buchführung, die im zukünftigen Programm der Fortbildungskurse Platz finden wird, werden in Zukunft alle diese Lehrgegenstände in sämtlichen Schulen des Landes obligatorisch sein. Zeichnen und Turnen werden eine größere, der modernen Pädagogik entsprechende Berücksichtigung finden.

In sämtlichen Ländern macht sich das Bestreben geltend, dem Unterricht im Zeichnen auf allen Stufen eine größere Entwicklung zu geben. Überall wird dieser Lehrgegenstand als ein wesentlicher Bestandteil der allgemeinen Bildung angesehen. Unser Land darf sich diesen Bestrebungen gegenüber nicht gleichgültig verhalten. Es sei gleich von vornherein bemerkt, daß man heutzutage unter Zeichnen in der Schule nicht mehr die veraltete, sogenannte „geometrische Methode“ versteht. Heute verlangt man vom Kinde keineswegs vollendete, kunstvolle Zeichnungen, sondern bloß einfache Kinderzeichnungen. Noch vor kurzem erblickte man das Ideal des Zeichenunterrichts darin, daß das Kind gerade Striche ziehen konnte, heute soll es beobachten und das Gesehene wiederzugeben lernen. Für die ganz Kleinen zumal ist das Zeichnen eine naturgemäßere und anziehendere Ausdrucksweise als das Sprechen, dessen sie noch ungewohnt sind. So verstanden ist das Zeichnen nicht mehr ein Nebenfach, wohl aber ein Erziehungsmittel im vollsten Sinne des Wortes. Es wird zu einer wirklichen Disziplin, die in demselben Maße wie die Sprachen, wie die Naturwissenschaften und die Geschichte zur Geistes- und Geschmacksbildung beiträgt.

Der Unterricht der Naturwissenschaften verfolgt, wie jeder andere Unterricht bei Kindern,

un double but à remplir: enrichir la mémoire de connaissances utiles et nécessaires et développer les facultés d'observation de l'enfant, en lui apprenant à comprendre ce qu'il voit. Savoir voir est un don des plus rares. C'est ce don que les sciences naturelles — notamment sous forme de leçons de choses — sont appelées à éveiller et à ce titre, elles sont au point de vue éducatif une excellente préparation à l'enseignement professionnel proprement dit.

Inutile d'insister sur les avantages de la gymnastique et des jeux scolaires, qui chez nos voisins font partie de l'éducation générale. Il est de la plus haute importance que les enfants, dès leur tendre jeunesse, prennent des habitudes d'hygiène et d'exercices dont ils profiteront plus tard dans la vie.

Pour les filles, le programme de l'école primaire prévoit une nouvelle branche: les notions d'économie domestique, dont personne ne saurait contester l'utilité, voire la nécessité. Elles seront enseignées sous forme de conseils à l'aide desquels on initiera les jeunes élèves aux principes de l'alimentation, de l'hygiène et du bien-être, et grâce auxquels on leur inspirera l'amour de l'ordre, l'habitude de la propreté, l'esprit de l'épargne, qui constituent une partie et non la moindre du rôle attribué à la femme. L'éducation ménagère des filles n'est pas seulement à considérer comme une question pédagogique; elle est au surplus un facteur essentiel de bien-être pour la famille et à ce titre, elle est également une question sociale. L'école ne saurait se désintéresser d'un enseignement d'une telle portée.

L'instruction religieuse figurera comme par le passé à titre de branche obligatoire en tête du programme de l'école primaire. Il ne sera dérogé en aucune façon ni à son impor-

ein doppeltes Ziel: das Gedächtnis soll mit notwendigem und nützlichem Wissen bereichert und der Beobachtungssinn geschärft werden, indem das Kind das Gesehene begreifen lernt. Schauen zu wissen, ist eine seltene, unschätzbare Gabe. Sie soll durch den Unterricht in den Naturfächern — und besonders durch den Anschauungs-Unterricht — geweckt werden. Auf diese Weise bilden die Naturwissenschaften eine vorzügliche Vorstufe zum eigentlichen gewerblichen Unterricht.

Auf die Vorteile des Turnens und der Schulsportspiele näher einzugehen wäre überflüssig. Überall bei unsern Nachbarn ist das Turnen ein wesentlicher, unzertrennlicher Bestandteil der allgemeinen Geistesbildung. Es ist für das Kind von hoher Bedeutung, und für das ganze spätere Leben von größtem Nutzen, daß es frühzeitig an Hygiene und Körperübungen gewöhnt werde.

In den Lehrplan der Mädchenschulen ist ein neues Fach aufgenommen worden, dessen Nützlichkeit, ich möchte sagen, Notwendigkeit, von Niemanden bestritten werden dürfte, nämlich die Haushaltungskunde in ihren Grundzügen. In der Gestalt von Ratsschlägen sollen dem Kinde die Prinzipien über Ernährung, Hygiene und des Wohlstandes nähergebracht werden. Ordnungsliebe, Reinlichkeit, hauswirtschafterischer Sinn gehören nicht an letzter Stelle zur Aufgabe der Frau. Die Erziehung des Mädchens zur Hausfrau ist nicht eine ausschließlich pädagogische Frage. Sie trägt mächtig zum Wohlstand der Familie bei, und so muß sie ebenfalls als eine soziale Frage bewertet werden. Aus diesem Grunde darf die Schule nicht interesselos an einem Gegenstand von solcher Tragweite vorbeigehen.

Der Religionsunterricht bleibt, wie bislang, als Oberstes unter den Pflichtfächern bestehen. Er soll weder an Bedeutung, noch an Ansehen, noch in seiner bisherigen Stellung in dem

tance, ni à son prestige, ni au rang qu'elle a occupé jusqu'ici dans le programme des cours. A ce point de vue, rien ne doit être changé. La seule modification que l'instruction religieuse a subie par la nouvelle loi consiste en ce que celle-ci charge de cet enseignement seul le ministre du culte ou bien son délégué qui devra être ecclésiastique, sauf dans les localités où la moyenne des heures hebdomadaires assignées à l'enseignement religieux dépasse le nombre de seize par ecclésiastique du ressort afférent. Dans ces cas, la délégation prévue à l'art. 26 pourra être confiée à une personne non institutrice, dont le choix est soumis à l'approbation de la Commission d'instruction.

L'instituteur a été dispensé de donner le cours de religion non pas dans l'intention de l'en désintéresser, mais en raison des nécessités du service. En suite de la création des cours post-scolaires et de l'introduction de nouvelles branches dans le cadre des études, la besogne des instituteurs se trouvera considérablement accrue. Pour rétablir l'équilibre, il a fallu songer à l'alléger du cours de religion. Cet enseignement a été entièrement attribué au ministre du culte, qui est le mieux qualifié pour le donner. La pureté de l'enseignement religieux au point de vue de la doctrine sera à l'abri d'erreurs volontaires ou involontaires et l'unité de méthode et d'esprit qui n'était pas suffisamment garantie sous l'ancien régime, viendra renforcer la valeur intrinsèque et l'ascendant que cet enseignement doit exercer sur les jeunes esprits.

Il n'y aura pas antinomie entre l'enseignement religieux et l'enseignement profane. Comme par le passé, instituteur et ministre du culte devront contribuer, chacun dans sa sphère, à l'éducation de l'enfant et ce en parfaite harmonie d'idées et d'aspirations, en s'inspirant du texte et de l'esprit de la loi qui

Behrplan das Mindeste einbüßen. In dieser Hinsicht soll sich auch nicht die mindeste Wandlung an dem Bestehenden vollziehen. Nur eine Änderung hat der Religionsunterricht durch die neue Gesetzgebung erfahren. In Zukunft wird der Kultusdiener oder sein Stellvertreter ausschließlich mit diesem Unterricht betraut, ausgenommen in den Schulbezirken, wo auf einen Geistlichen über 16 wöchentliche Stunden kämen, in welchem Falle die unter Art. 26 vorgesehene Vertretung auch einer Person anvertraut werden kann, die nicht Lehrerin ist und deren Wahl der Genehmigung der Unterrichtscommission bedarf.

Der Lehrer ist vom Religionsunterricht entbunden worden, nicht, um ihm jedes Interesse daran zu nehmen; es geschah bloß, um den neuen dienstlichen Forderungen Rechnung zu tragen. Infolge der Einführung von Fortbildungsschulen und der Aufnahme von neuen Fächern in den Unterrichtsrahmen ist nämlich die Arbeit des Lehrers um ein Beträchtliches gestiegen. Um das Gleichgewicht herzustellen, mußte daran gedacht werden, ihn vom Religionsunterricht zu entbinden. Dieser bleibt nun gänzlich dem Priester überlassen, der ja mehr als jeder andere dazu berufen ist. Die Reinheit der christlichen Lehre wird von nun ab vor jedem wissenschaftlichen oder unwissenschaftlichen Irrtum geschützt sein. Einheit im Geist und in der Methode, die bei dem früheren Verfahren nicht genügend gesichert war, wird dazu beitragen, den innern Wert dieses Unterrichtes und zugleich die Macht, die er auf die jungen Gemüther ausüben soll, zu steigern.

Infolge des neuen Gesetzes ist kein Widerstreit zwischen religiösem und profanem Unterricht zu befürchten. Im Gegenteil! Wie früher so sollen auch fernerhin Lehrer und Priester, ein jeder in seinem Wirkungsbereich, im Einklang der Ideen und in gleichem Streben, an der Erziehung des Kindes mitwirken, und sich da-

prescrit à l'un et à l'autre de préparer les enfants à la pratique de toutes les vertus chrétiennes, civiques et sociales. L'instituteur qui contredirait à l'enseignement du ministre du culte, se mettrait en opposition non seulement avec les convictions des familles, mais aussi avec le texte formel de la loi qui place l'enseignement religieux et moral en tête du programme de l'école primaire. Il n'est pas admissible que l'instituteur puisse s'évertuer de démolir ce que le ministre du culte aura édifié en vertu de prescriptions légales. La loi ne saurait permettre à qui que ce soit de détruire d'une main ce qu'elle a élevé de l'autre. Toutes les fois donc que l'occasion se présentera, l'instituteur parlera aux enfants des choses de la religion sans que naturellement l'enseignement des branches profanes se trouve relégué au second plan par des excursions démesurées dans le domaine des doctrines religieuses.

Au fond, il n'y aura donc rien de changé, sauf que c'est au ministre du culte seul qu'incombera le cours de religion, dont l'instituteur sera dispensé. A chacun sa mission propre, à chacun sa responsabilité.

Du personnel enseignant.

Le mode de nomination des instituteurs a subi plusieurs modifications. D'abord, la commission scolaire ne sera plus entendue au préalable en son avis à ce sujet. Les instituteurs seront donc désormais nommés par les administrations communales, sur l'avis de l'inspecteur et sous l'approbation du Gouvernement, suivant les règles tracées par la loi communale.

Pour sauvegarder les intérêts de l'école dans le cas où plusieurs candidats se trouvent en présence, le conseil communal limitera son choix aux trois candidats les plus méritants. C'est l'inspecteur du ressort qui les classera

bei vom Geiste des Gesetzes durchdringen, der beiden vorschreibt, das Kind in der Ausübung aller christlichen, bürgerlichen und sozialen Tugenden heranzubilden. Der Lehrer, der dem Unterrichte des Geistlichen widersprechen wollte, wäre zugleich mit den Überzeugungen der Familien und dem Geiste des Gesetzes in Widerspruch, das dem Unterricht in der Religion und der Moral den ersten Platz im Lehrplan angewiesen hat. Es kann nie geduldet werden, daß der Lehrer die Zerstörung dessen anstrebe, was der Priester kraft des Gesetzes errichtet hat, ebensowenig wie der Gesetzgeber zusehen kann, daß die eine Hand niederreißen sollte, was die andere aufgebaut hat. So oft sich die Gelegenheit bietet, wird der Lehrer den Kindern von religiösen Dingen reden, selbstverständlich ohne durch endlose Abschweifungen ins religiöse Gebiet den Profanunterricht in den Hintergrund treten zu lassen.

Im Grunde ist somit nichts anders geworden, außer daß dem Kultusdiener allein der Religionskursus zufällt und der Lehrer gänzlich davon entbunden wird. Jedem soll sein eigenes Feld angewiesen werden, wo er mit voller Verantwortlichkeit zu wirken hat.

Lehrpersonal.

Der Ernennungsmodus der Lehrer hat verschiedene Änderungen erfahren. Erstlich wird bei dieser Gelegenheit nicht mehr zum voraus das Gutachten der Schulkommission eingeholt. Die Lehrer werden demgemäß auf den Bericht des Inspektors hin und unter Beobachtung der Vorschriften des Gemeindegesetzes, von der Gemeindeverwaltung ernannt. Die Ernennungen unterliegen der Genehmigung der Regierung.

Hat der Gemeinderat die Wahl zwischen mehreren Kandidaten, so liegt es im Interesse der Schule, daß dieselbe auf die drei verdienstvollsten Bewerber sich beschränkt. Der Inspektor des Bezirkes stellt die Liste der Kan-

d'après leur ancienneté, leurs brevets et les mentions obtenues à l'occasion des examens pour ces brevets et enfin d'après les notes d'inspection des deux dernières années scolaires, le tout suivant les principes à déterminer par un règlement d'administration publique.

Des cours postsecondaires.

Une des innovations les plus marquantes de la nouvelle législation est sans contredit l'organisation des cours postsecondaires appelés à rendre peu à peu les plus grands services à toutes les classes de la population laborieuse, aux agriculteurs, artisans et petits commerçants. Quand on songe que ce n'est qu'une infime minorité de notre jeunesse qui s'adresse aux écoles spéciales, telles que l'école agricole, l'école d'artisans, etc., pour acquérir les connaissances spéciales nécessaires à l'exercice rationnel des professions respectives, on conviendra sans peine que la grande majorité des enfants, comme il a déjà été fait remarquer plus haut, entre dans la vie pratique sans être outillée au point de vue des connaissances techniques. Or, en présence de la concurrence effrénée à laquelle se livrent les nations pour établir leur prépondérance industrielle et commerciale, il est de toute nécessité, pour pouvoir rester debout dans cette lutte âpre et acharnée, de mobiliser toutes les forces et de faire valoir toutes les qualités qui distinguent nos populations. Le dégagement de la généralité des attitudes n'est cependant possible que par l'intervention de l'enseignement postsecondaire qui, dans cet ordre d'idées, doit remplir deux conditions indispensables: la nouvelle loi le rend obligatoire pour qu'il puisse être général, vraiment populaire, et elle le fait prendre contact avec les réalités de la vie, pour le professionnaliser à un certain degré.

Nous sommes loin du temps où l'homme travaillait manuellement, sans autre guide que l'expérience. Jadis l'agriculture n'était qu'un

bidaten auf, die nach Dienstalter, Brevets und den bei den Brevetprüfungen erhaltenen Prädikaten, sowie nach den Inspektionsnoten der zwei letzten Jahre geordnet sind. Ein öffentliches Verwaltungsreglement bestimmt die Norm, nach welcher dabei verfahren wird.

Von den Fortbildungskursen.

Eine der durchgreifendsten Änderungen des neuen Gesetzes liegt zweifellos in der Einrichtung von Fortbildungskursen, die für alle Klassen unserer Arbeiterbevölkerung, Landwirte, Handwerker und kleinere Geschäftsleute von größtem Nutzen sein werden. Wenn man erwägt, daß nur einem verschwindend kleinen Teile unserer Jugend in Spezialschulen, wie Ackerbau-, Handwerkerschulen u. a., die ihrem Stande unentbehrlichen Fachkenntnisse zu erwerben Gelegenheit geboten ist, so kann man sich der Einsicht nicht verschließen, daß die weitaus größte Mehrzahl unserer Kinder ins Leben tritt, ohne mit dem genügenden technischen Wissen ausgerüstet zu sein. Nun aber ist es angesichts des heißen Wettbewerbs aller Nationen um den Vorrang in Industrie und Handel nur unter einer Bedingung möglich, in diesem harten Kampf standzuhalten: es müssen sich alle Kräfte entfalten, es müssen alle Vorzüge, die unser Volk kennzeichnen, zur Geltung kommen. Die Mobilisierung der Kräfte der Gesamtheit wird nur durch das Eingreifen des Fortbildungsunterrichtes möglich, der vor allem zwei Bedingungen zu erfüllen hat. Damit er allgemein, ein Volksunterricht im wahren Sinne des Wortes sei und die Gesamtheit des Volkes durchbringe, hat das neue Gesetz ihn obligatorisch gemacht; damit er sich bis zu einem gewissen Grade zum gewerblichen Unterricht gestalte, läßt dasselbe ihn mit dem praktischen Leben Fühlung gewinnen.

Die Zeiten sind vorüber, wo dem Menschen bei seiner Handarbeit die Erfahrung als einzige Richtschnur galt. Früher war die Landwirtschaft

métier qui se traînait péniblement dans l'ornière de la routine; aujourd'hui l'exploitation agricole exige des connaissances spéciales. Le commerce ne s'apprend plus comme autrefois par la routine; de nos jours, le plus petit commerçant, pour prospérer, doit être au courant de la science commerciale. En suite du triomphe de la vapeur, de l'électricité, du machinisme, les conditions de travail de l'ouvrier et de l'artisan ont subi des modifications radicales. L'habileté purement manuelle, les efforts musculaires de l'ouvrier ont fait place à un concours intelligent. La routine se trouve délaissée; le travail intelligent a pris sa place. L'intervention de l'école, dans ces conditions, est devenue une nécessité sociale absolue et l'Etat s'est vu obligé de créer des établissements spéciaux d'apprentissage, qui ne sont cependant pas à la portée de tout le monde. L'école primaire seule, grâce au principe de l'obligation, est en situation d'imposer à tous les fils de travailleurs indistinctement une certaine éducation pratique prenant une tournure professionnelle.

C'est dans cet ordre d'idées que les cours post-scolaires qui seront établis peu à peu, s'orienteront, dans les contrées rurales vers les besoins de l'agriculture, dans les petites villes vers ceux des classes moyennes, c'est-à-dire la petite industrie et le négoce.

Tout enfant qui aura suffi à l'obligation scolaire devra, pendant deux ans, fréquenter les cours post-scolaires. Les communes qui étendront la scolarité obligatoire à sept et demie ou huit années, pourront cependant réduire la durée des cours post-scolaires à une année.

Les cours seront ouverts au moins cinq mois de l'année, pendant la saison d'hiver, et comprendront au moins six heures de classe par semaine. Ils seront donnés, notamment ceux des filles — qui seront distincts de ceux des garçons — dans la mesure du possible le jour et ils

lediglich ein Handwerk, das sich mühsam im alten Schlendrian fortbewegte; heute erfordert der landwirtschaftliche Betrieb Fachkenntnisse. Der Handel erlernt sich nicht mehr wie früher einzig im Erfahrungswege; auch der kleinste Geschäftsmann muß, will er sein Fortkommen finden, sich Handelskenntnisse aneignen. Durch die Erfolge der Dampfkraft, der Elektrizität, des Maschinenwesens haben die Arbeitsbedingungen der Arbeiter und Handwerker eine vollständige Umwälzung erfahren. Die ausschließliche Handfertigkeit, die Muskelkraft des Arbeiters, sind einer einsichtsvollen Betätigung gewichen. An die Stelle des alten Schlendrians ist die intellektuelle Arbeit getreten. Unter solchen Umständen ist das Eingreifen der Schule zur unabwendbaren Notwendigkeit geworden, so daß der Staat sich gezwungen sah, eigene Lehrlingsanstalten ins Leben zu rufen, die jedoch nicht jedermann zugänglich sind. Die Vorkurschule allein, infolge des Schulzwangs geeignet, den Kindern der Arbeiter, ohne Ausnahme, eine gewisse praktische Erziehung mit gewerblicher Richtung angebeihen zu lassen.

Diesem Gedanken gang entsprechend, werden sich die allmählich entstehenden Fortbildungskurse denn auch in den ländlichen Teilen den Bedürfnissen der Landwirtschaft, in den kleinen Städten denjenigen der Mittelklassen, d. h. der Kleinindustrie und dem Kleinhandel anpassen.

In Zukunft muß jedes Kind nach zurückgelegtem schulpflichtigen Alter während zwei Jahre die Fortbildungskurse besuchen. Die Gemeinden jedoch, welche den Schulzwang auf $7\frac{1}{2}$ oder 8 Jahre ausdehnen, sind befugt, die fortbildliche Schulpflicht auf ein Jahr zu beschränken.

Die Kurse finden wenigstens während 5 Monate im Jahre zur Winterzeit statt; die wöchentliche Stundenzahl muß mindestens sechs betragen. Sie werden, namentlich für die Fortbildungskurse für Mädchen, die getrennt von den Knaben unterrichtet werden müssen, nach

devront en tout cas être terminés avant huit heures du soir.

Vu la complexité et le grand nombre des questions que soulèvera l'organisation définitive des cours postsecondaires, la loi prévoit une période de transition de cinq ans durant laquelle les administrations communales pourront sérieusement aborder l'étude et la question de la réalisation d'une réforme appelée à rendre des services éminents.

De la surveillance de l'instruction primaire.

Comme par le passé, la surveillance de l'enseignement primaire sera exercée par l'Etat et par les communes; celle de l'enseignement religieux par contre appartiendra au chef du culte respectif.

L'Etat exerce sa surveillance par l'intermédiaire de la Commission d'instruction, qui, dans le but de simplifier le rouage administratif, prend la place du comité permanent, lequel disparaît entièrement.

Si les attributions de la commission scolaire qui devra désormais visiter les écoles au moins deux fois par semestre se trouvent quelque peu réduites en ce qui concerne la nomination des instituteurs, un regard jeté sur l'art. 76 prouve qu'elle continue néanmoins de former un rouage très important dans notre enseignement primaire. Elle veillera notamment à l'éducation des enfants sans négliger pour cela la question de l'instruction dont la surveillance est réservée plus spécialement aux agents techniques de l'enseignement, c'est-à-dire aux membres de l'inspection. De plus, elle surveillera la tenue des heures de classe et la fréquentation de l'école au point de vue de la régularité.

L'évêque ou son délégué continuera à siéger dans la Commission d'instruction et le clergé sera représenté à la commission scolaire par un ecclésiastique nommé par le Gouvernement,

Möglichkeit am Tage erteilt und müssen spätestens vor 8 Uhr abends beendet sein.

Im Hinblick auf die zahlreichen und verwickelten Fragen, die mit der endgültigen Organisation der Fortbildungskurse in Zusammenhang stehen, ordnet das Gesetz eine Übergangsfrist von 5 Jahren an, welche die Gemeindeverwaltungen auf das Studium und die Verwirklichung einer so wichtigen Reform verwenden mögen

Überwachung des Primärunterrichtes.

Wie unter der früheren Gesetzgebung, so verbleibt auch unter der neuen die Überwachung des Primärunterrichtes dem Staat und den Gemeinden; die Überwachung des Religionsunterrichtes hingegen steht dem betreffenden Kultuschef zu.

Der Staat übt sein Überwachungsrecht durch die Vermittlung der Unterrichtskommission aus. Um den Verwaltungsbetrieb zu vereinfachen, tritt diese an Stelle des ständigen Ausschusses, der vollständig wegfällt.

Wenn die Befugnisse der Schulkommission, die in Zukunft wenigstens zweimal während eines Halbjahrs die Schulen zu besuchen haben bei den Ernennungen des Lehrpersonal etwas geschwächt erscheinen, so genügt ein Blick auf Art. 76, um zu beweisen, daß sie noch immer einen bedeutenden Faktor in unserm Primärunterrichtswesen bildet. Sie wacht vor allem über die Erziehung der Kinder, ohne aber dabei den Unterricht aus dem Auge zu verlieren, dessen Aufsicht speziell den technischen Beamten des Unterrichtswesens, d. h. den Mitgliedern des Inspektorates obliegt. Im Übrigen sorgt sie für strenges Einhalten der Klassenstunden und einen guten Schulbesuch.

Der Bischof oder sein Vertreter behält seinen Sitz in der Unterrichtskommission. In der Schulkommission wird der Klerus durch einen Geistlichen vertreten, der von der Regierung

sur la proposition du chef du culte. Dans l'intérêt du bon fonctionnement du service, cet ecclésiastique peut se faire remplacer par le curé d'une autre paroisse, lorsque la commission visite les écoles de celle-ci.

Gratuité de l'enseignement.

La gratuité de l'enseignement qui n'est au fond que le corollaire de l'obligation scolaire et qui existe chez nous de fait depuis un certain nombre d'années, est érigée en principe par la nouvelle loi.

Notons encore que le principe de la gratuité n'est applicable que pour autant que les enfants fréquentent les écoles primaires et post-scolaires du ressort dans lequel réside la personne responsable.

Conclusions.

La nouvelle loi est une loi de progrès et de juste milieu. Elle doit être exécutée dans l'esprit dans lequel elle est conçue, dans un esprit de conciliation. Que ceux qui sont appelés à coopérer à l'instruction et à l'éducation de notre jeunesse, se pénétrant bien de cette pensée qu'ils ont un devoir sacré à remplir envers la patrie. En se conformant consciencieusement aux prescriptions de la loi, en s'acquittent de leurs devoirs avec zèle, dévouement et tout le respect dû aux intérêts majeurs qui sont en jeu, ils mettront à couvert les graves responsabilités qui leur incombent. L'exécution franche et loyale de cette loi s'impose. Ce n'est qu'à ce prix qu'elle atteindra l'unique but qu'elle poursuit qui est celui de sauvegarder les grands intérêts intellectuels, religieux, moraux et économiques dont le dépôt est confié à nos pouvoirs publics.

Mesures transitoires.

Pour que la transition de l'ancien au nou

auf Vorschlag des Kultuschefs einmündig wird. Im Interesse des regelmäßigen Ganges dieses Dienstzweiges kann der Geistliche, beim Besuch der Schulen einer andern Pfarrei, sich durch den betreffenden Pfarrer vertreten lassen.

Unentgeltlichkeit.

Die Unentgeltlichkeit des Unterrichtes, die im Grunde nur die direkte Abfolgerung der Schulpflicht ist, besteht tatsächlich bei uns seit einer Reihe von Jahren. Durch das neue Gesetz wird sie zum Prinzip erhoben.

Es bleibt noch zu bemerken, daß dies Prinzip seine Anwendung nur auf die Kinder findet, die die Primär- und Fortbildungsschulen im Schulbezirk besuchen, wo die verantwortliche Person ihren Wohnsitz hat.

Schlufbemerkungen.

Das neue Gesetz ist ein Gesetz des Fortschritts, das die richtige Mitte hält. In der Ausführung desselben soll derselbe Geist walten, der es geboren, der Geist der Versöhnlichkeit. Diejenigen, die berufen sind, an dem Unterricht und an der Erziehung unserer Jugend mitzuwirken, mögen sich von dem Gedanken durchdringen, daß sie dem Vaterland gegenüber eine heilige Pflicht zu erfüllen haben. Wenn sie die Vorschriften des Gesetzes gewissenhaft befolgen, ihres Amtes walten mit Pflichttreue, Hingebung und mit dem Gefühl der Achtung vor den hohen Gütern, die auf dem Spiele sind, werden sie die schwere Verantwortung, die auf ihnen lastet, mit Leichtfertigkeit tragen. Eine offene, loyale Ausführung des Gesetzes ergibt sich als eine unabweisbare Notwendigkeit. Nur in diesem Falle wird dasselbe das Ziel erreichen, das ihnen gestellt ist, nämlich die großen, geistigen, religiösen, sittlichen und wirtschaftlichen Güter unseres Volkes hochzuhalten, deren Wahrung unsern öffentlichen Gewalten anvertraut ist.

Transitorische Maßnahmen.

Damit der Übergang vom alten zum neuen

veau régime se fasse sans trop de difficultés, les administrations communales et les autorités scolaires sont invitées à se conformer aux prescriptions suivantes.

Les communes où la 7^e année d'études existe déjà, la maintiendront comme obligatoire avec le programme actuel, sauf l'introduction des branches nouvelles prévues par l'art. 23 de la nouvelle loi.

Dans les localités où fonctionne une école primaire supérieure, les élèves de la 13^e année pourront y être admis jusqu'à concurrence du nombre des places disponibles.

Conformément aux dispositions de l'art. 105 de la nouvelle loi, les communes ou sections de commune dont la population est inférieure à 1000 âmes, et dans lesquelles l'orientation de la loi rend nécessaire la construction de nouveaux bâtiments d'école, peuvent obtenir pour l'extension de l'âge de scolarité à la 7^e année un délai de quatre ans au maximum. Ce délai est accordé par le Gouvernement, après avis du conseil communal, de l'inspecteur et de la Commission d'instruction.

En prenant les délibérations organiques, les administrations communales intéressées auront à se prononcer sur la question de cette dispense.

Toutes les communes, à l'exception des localités non visées par l'art. 105 ci-dessus, ou de celles qui n'ont pas déjà introduit la 7^e année d'études, ou bien encore de celles qui possèdent une école primaire supérieure, auront à étendre la scolarité obligatoire à une 7^e année, qu'elles pourront toutefois scinder en deux semestres d'hiver consécutifs.

Les inspecteurs d'arrondissement présenteront à chaque administration communale des propositions circonstanciées, concernant l'extension de l'âge de scolarité et les mesures requises en vue de sa réalisation. Le programme des

System sich möglichst glatt vollziehe, sind die Gemeindeverwaltungen und die Schulbehörden ersucht, nachstehende Vorschriften zu beobachten.

Diejenigen Gemeinden, in welchen das siebente Schuljahr bereits besteht, behalten dasselbe mit seinem obligatorischen Charakter und jetzigen Lehrplan bei, vorbehaltlich der Einführung der unter Art. 23 des neuen Gesetzes vorgesehenen neuen Lehrgegenstände.

In den Ortschaften wo eine Oberprimärschule besteht, können die Schüler des 13. Lebensjahres, soweit die Räumlichkeiten dies gestatten, in derselben Aufnahme finden.

Gemäß den Bestimmungen des Art. 105 des neuen Gesetzes kann den Gemeinden oder Gemeindektionen, deren Einwohnerzahl weniger als tausend beträgt, für die Ausdehnung des schulpflichtigen Alters auf das siebente Jahr eine Frist von höchstens vier Jahren gestattet werden, falls die Ausführung dieser Bestimmung auch die Ausführung von Neubauten benötigt. Diese Frist wird nach eingenommenem Gutachten des Gemeinderates, des Inspektors und der Unterrichtskommission von der Regierung bewilligt.

Anlässlich der organischen Beratungen werden die beteiligten Gemeindeverwaltungen sich über diese Dispensation äußern.

Alle Gemeinden, mit Ausschluß der durch obenerwähnten Art. 105 nicht berührten Ortschaften, oder derjenigen, welche das siebente Schuljahr noch nicht eingeführt haben, oder aber derjenigen, welche eine Oberprimärschule besitzen, haben die Schulpflicht auf das siebente Schuljahr auszuweiten, das indes durch zwei aufeinanderfolgende Winterhalbjahre ersetzt werden kann.

Die Bezirksinspektoren haben jeder Gemeindeverwaltung eingehende Vorschläge bezüglich der Erweiterung des schulpflichtigen Alters sowie der zur Verwirklichung derselben erforderlichen Maßnahmen zu unterbreiten. Der Lehrplan des

matières à enseigner dans la nouvelle classe supérieure sera publié prochainement, pour que les maîtres puissent se préparer sans retard à l'accomplissement de leur nouvelle tâche.

La loi du 10 août 1912 entrera en vigueur le 14 octobre prochain.

Cependant j'engage vivement les administrations communales à ne pas assigner une étendue démesurée aux vacances d'automne et à fixer la rentrée des classes à une date plus avancée.

Au cours de la période antérieure au 14 octobre prochain, les administrations communales pourront de leur propre chef organiser le service scolaire en le mettant en concordance avec le régime futur de nos écoles; il leur est toutefois interdit de régler, pour l'époque antérieure à la mise en vigueur de la nouvelle loi, l'enseignement religieux contrairement aux dispositions des lois du 20 avril 1881 et du 6 juin 1898, à moins d'arrangements contraires intervenus d'accord avec l'autorité ecclésiastique.

Le nombre des heures de religion reste fixé provisoirement à quatre par semaine, en attendant que la matière soit réglée par le futur plan général d'études.

Dans les premiers jours, les formulaires relatifs aux organisations des écoles parviendront aux administrations communales.

Luxembourg, le 18 août 1912.

Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.

Arrêté du 18 août 1912, portant fixation du commencement de la prochaine année scolaire.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu l'art. 106 de la loi du 10 août 1912 sur l'enseignement primaire;

Considérant, que l'art. 17 de cette loi prévoit qu'un règlement d'administration publique

in der neuen Oberklasse zu erteilenden Unterrichtes wird demnächst veröffentlicht, damit die Lehrer sich rechtzeitig in ihre neue Aufgabe einarbeiten können.

Das Gesetz vom 10. August 1912 tritt mit dem 14. Oktober in Kraft.

Ich ersuche indes die Gemeindeverwaltungen, die Dauer der Herbstferien nicht über die Mäßer auszubehnen und den Beginn der Schulen auf ein früheres Datum festzusetzen.

Die Frist vor dem 14. Oktober können die Gemeindeverwaltungen benutzen, um ihrerseits den Schuldienst mit dem künftigen Schulsystem in Einklang zu bringen. Es ist ihnen jedoch nicht gestattet, während des dem Inkrafttreten des neuen Gesetzes vorangehenden Zeitraumes den Religionsunterricht so zu ordnen, daß derselbe mit den Bestimmungen der Gesetze von 20. April 1881 und vom 6. Juni 1898 irgend wie in Widerspruch steht, es sei denn, daß in Einverständnis mit der geistlichen Obrigkeit ein anderweitige Vereinbarung erzielt worden sei.

Vorläufig bleibt die Zahl der wöchentlichen Religionsstunden auf vier festgesetzt, bis die Frage durch den demnächst auszuarbeitenden allgemeinen Lehrplan ihre Erledigung findet.

In den ersten Tagen werden die Druckformulare für die Schulorganisationen den Gemeinde-Verwaltungen zugehen.

Luxemburg, den 18. August 1912.

Der General-Direktor des Innern
Braun.

Beschluß vom 18 August 1912, den Beginn des Schuljahres 1912/1913 betreffend.

Der General-Direktor des Innern,

Nach Einsicht des Art 106 des Gesetzes vom 10. August 1912 über den Primärunterricht

In Erwägung, daß gemäß Art. 17 dieses Gesetzes die Dauer der einzelnen Ferien des Schul

déterminera la durée des vacances pour les différentes époques de l'année; qu'en attendant ce règlement, il importe de fixer à titre transitoire la fin des vacances d'automne de l'année 1912, respectivement le commencement de l'année scolaire 1912-1913.

Arrête:

Art. 1^{er}. Le commencement de l'année scolaire 1912-1913 est fixé au lundi, 14 octobre 1912.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au *Memorial*.

Luxembourg, le 18 août 1912.

Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.

Avis. — Association syndicale.

Par arrêté du soussigné en date du 14 août 1912, l'association syndicale pour la construction d'un chemin d'exploitation « In Hammel », « In mer Dell » à Fouhren, dans la commune de Fouhren, a été autorisée.

Cet arrêté ainsi qu'un double de l'acte d'association sont déposés au Gouvernement et au secrétariat communal de Fouhren.

Luxembourg, le 14 août 1912.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 26 septembre au 10 octobre 1912 dans la commune de Bettendorf une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour l'établissement d'un drainage au lieu dit « In den Suppen » à Moestroff.

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des sta-

jahres durch ein öffentliches Verwaltungsreglement festzulegen ist; daß in Erwartung der Veröffentlichung dieses Reglementes es angezeigt ist, den Schluß der Herbstferien für das Jahr 1912, resp. den Beginn des Schuljahres 1912 bis 1913 durch eine vorübergehende Maßnahme festzulegen;

Beschließt:

Art. 1. Das Schuljahr 1912—1913 beginnt am Montag, den 14. Oktober 1912.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß soll ins „Memorial“ eingerückt werden.

Luxemburg, den 18. August 1912.

Der General-Direktor des Innern,
Braun.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Durch Beschluß des Unterzeichneten vom 14. August 1912, ist die Syndikatsgenossenschaft für Anlage eines Feldweges, Orte genannt „In Hammel“, „In mer Dell“ zu Fouhren, Gemeinde Fouhren, genehmigt worden.

Dieser Beschluß sowie ein Duplikat des Genossenschaftsaktes sind auf der Regierung und dem Gemeindefekretariat von Fouhren hinterlegt.

Luxemburg, den 14. August 1912.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883 wird vom 26. September auf den 10. Oktober 1912 in der Gemeinde Bettendorf eine Untersuchung abgehalten über das Projekt und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage einer Drainage, Ort genannt „In den Suppen“ zu Moestroff.

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichnis der beteiligten Eigentümer sowie das Projekt des Genossenschafts-

tuts de l'association sont déposés au secrétariat communal de Bettendorf à partir du 26 septembre prochain.

M. Koder, membre de la commission d'agriculture à Feulen, est nommé commissaire à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le 10 octobre prochain, de 9 à 11 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevée, à l'école de Moestroff.

Luxembourg, le 22 août 1912.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement.*
EYSCHEN.

attes sind auf dem Gemeindefretariat von Bettendorf vom 26 September ab, hinterlegt

Sr. Koder, Mitglied der Ackerbau-Kommission zu Feulen, ist zum Untersuchungskommissar ernannt. Die nötigen Erklärungen wird er den Interessenten, am 10. Oktober von 9—11 Uhr morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2—4 Uhr nachmittags, etwaige Einsprüche im Schulsaale zu Moestroff entgegennehmen.

Luxemburg, den 22. August 1912.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.
